L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 JUILLET 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN. 18 JUILLET.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN

Par le Shérif, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, un terrain dans le 1er district de cette ville, faisant face à la rue Tchoupitoulas. Aussi, actions de la Banque des Citoyens. Aussi, trois terrains dans le sixième district, dans l'îlet borné par les rues Marengo, Magazine, Camp et Constantinople.

L'Agriculture et les Grèves.

Les grèves continuent dans tout le Nord, et les ouvriers qui ont quitté leurs ateliers sont remplacés par de nouveaux venus sans expérience, mais apprenant chaque jour quelque chose, en vertu du proverbe: *fecit fabricando faber*. Entre les anciens et les nouveaux travailleurs, les haines s'accentuent, et si l'heure actuelle est marquée par l'ordre et le calme, il peut arriver telle circonstance qui mettra le feu aux poudres.

Les chefs du parti du travail, qui soulèvent à leur gré les flots mouvants de leurs adeptes, sont-ils assez riches pour subvenir longtemps aux besoins de la foule des grévistes qui restent les bras croisés? Tout a une fin, même les caisses les mieux garnies, quand on y puise sans leur rendre ce qu'on leur enlève.

Or, le moment n'est peut-être pas éloigné où, privés des ressources qui leur sont distribuées gratuitement, les grévistes seront placés dans l'alternative de se soumettre aux fabricants et aux industriels, ou de chercher, dans une autre voie, le pain de chaque jour.

A ces bras robustes et accoutumés à un dur labeur, l'agriculture est ouverte. La division des terres en petites fermes facilite l'établissement des nouveaux colons. Devenir propriétaires est le rêve de la plupart des prolétaires; or, la réalisation de ce rêve n'est pas dans les profits qu'ils retirent d'un travail qui les fait à peine vivre. La terre seule, cette bonne nourricière, à qui veut la cultiver avec amour, offre des garanties d'avenir, en même temps qu'elle arrache l'ouvrier à l'esclavage déguisé des villes industrielles.

On dit que deux cent mille hommes sont en grève, et nous voyons, par les nouvelles qui arrivent du Nord, que ces grèves s'étendent de plus en plus. A la demande d'une augmentation de salaires, les industries répondent par un refus sec: elles comptent remplacer ceux qui les quittent par les nouveaux arrivés d'Europe, et quoique ce remplacement soit lent, qu'il s'opère dans des conditions peu favorables à la perfection des produits, les intéressés persistent.

C'est donc le chiffre énorme de deux cent mille travailleurs qui, bientôt, se verront sans ressources. Comprend-on le danger qui résulte, pour la paix publique, de cette masse, active, résolue, accoutumée aux plus grandes fatigues, jetée sur le pavé, et considérant d'un œil courroucé, ceux qui travaillent dans les ateliers qu'elle occupait autrefois?

Les chefs du Labor Party, s'ils ont l'instinct des véritables intérêts des ouvriers qu'ils dirigent, peuvent opérer une révolution pacifique dont leurs adhérents les remercieront un jour; en les poussant à la culture de petites fermes, ils prépareront, en même temps, leur avènement à la propriété, but de tout homme qui a quelque souci de l'avenir.

Nous ne savons si une pareille pensée a germé dans leurs cerveaux; elle nous semble digne de fixer leur attention. Les colons de l'Ouest ont résolu la question dans son sens le plus favorable; ils sont riches aujourd'hui, et, propriétaires du sol, ils ne relèvent que d'eux-mêmes. Ils ne sauraient être profondément atteints par ces crises qui, périodiquement, arrêtent les opérations des manufactures. La terre qu'ils possèdent les récompense libéralement.

Comprend-on l'impulsion que donnerait à l'agriculture d'un ou de plusieurs Etats la présence de ces deux cent mille ouvriers vigoureux, respirant, à pleins poumons, l'air sain de la campagne, au lieu de l'air méphitique des mines ou des ateliers? La transformation serait rapide. La terre et l'homme s'amélioreraient mutuellement; chez ce dernier, l'abondance succéderait à la pénurie, et l'indépendance à l'esclavage salarié.

Quelle perspective! Et, cependant, on la néglige. Les villes ont tant d'attrait, que les prolétaires s'y entassent, au risque de subir la misère et les conséquences d'une servitude continuelle. Nous nous expliquons ce mouvement de concentration chez les nations qui ont atteint tout leur développement: il faut demander le pain quotidien là où il peut être obtenu, mais ici, aux Etats-Unis, où les terres sont si nombreuses et fertiles, où il est si facile d'en obtenir le décuple de ce qu'on leur confie, où le gouvernement, lui-même, vend, aux prix les plus modiques, les terres qui font partie du domaine public, ne reste prolétaire, c'est à dire livré à toutes les intermittences de l'industrie, que celui dont l'énergie ne s'élève pas jusqu'à la contemplation des avantages immenses, au point de vue moral et au point de vue matériel, qu'offre la perspective de la vie calme des champs entourée de toutes les garanties de bien-être.

Peut-être y aura-t-il un retour contre les préventions dont la campagne est l'objet et la victime. A mesure que les temps prévus par Malthus et Darwin se rapprocheront de nous, la lumière se fera dans les esprits les plus décidés à rester dans l'ombre, mais pressés par les nécessités de l'heure. C'est alors, au milieu de la lutte pour l'existence, que le propriétaire, même le plus resserré dans les étroites limites de son champ, se réjouira d'avoir son coin de terre qui fournit à tous ses besoins, et lui permet de se tenir en dehors des agitations.

Les grèves ont indiqué combien la situation est tendue entre les deux agents principaux de la production industrielle. Le moyen que nous avons indiqué ne serait que provisoire. D'autres grèves succéderont à celles qui entravent le développement de la richesse générale; les mêmes causes seront suivies des mêmes effets, mais l'ordre et le calme qui distinguent les grévistes d'aujourd'hui seront peut-être moins respectés plus tard. Tout s'aggrave en se prolongeant. Il serait dangereux de se faire illusion: c'est la question sociale posée aux Etats-Unis. La tranquillité ne renaîtra, croient les penseurs et les économistes, qu'après la solution, dans le sens de la participation de l'ouvrier aux bénéfices de la vente des produits qui sortent de ses mains. Des accalmies pourront avoir lieu, momentanément, dans la lutte, mais celle-ci, disent-ils, ne cessera pas tant que le parti du travail n'aura pas obtenu ce qu'il réclame.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* [paroisse St Jacques] du 15 juillet:

Les récoltes sont superbes. Les cannes poussent à vue d'œil grâce à des ondées bienfaisantes qui rafraîchissent l'atmosphère. La maturité viendra plus rapidement cette année; et cela est heureux, car les faiseurs d'almanach prétendent que nous aurons un hiver hâtif et rigoureux. Quoique ce que disent ces messieurs plus ou moins savants n'est pas précisément parole d'évangile, il vaut mieux prendre ses précautions, en se rappelant ce vieux proverbe en patois créole:

"Prend garde vaut mieux passé pardon."

Nous avons vu une canne ayant déjà dix nœuds rouges.

La coupe du riz commencera à la fin de ce mois. On dit que la récolte ne sera pas aussi abondante, dans cette paroisse qu'en 1881. Nous ne voyons pas pourquoi. Il nous semble que le fleuve a toujours été assez haut cette année pour permettre des irrigations naturelles.

Un demi-baril de riz nouveau a été reçu à la Nlle Orléans.

—La Cour de district siége encore depuis mardi et s'occupe de l'affaire de la Vacherie.

Les témoignages ne sont pas encore épuisés et on ne sait pas au juste quand cela arrivera.

L'*Observateur de St-Martinville* du 15 juillet:

Mercredi dernier, un orage mêlé de vent et de grêle, a éclaté sur notre village, sans toutefois occasionner de dégâts. Les éclaires et le tonnerre se suivaient avec une rapidité effrayante, et pendant un instant, nous avons eu, en miniature, une de ces tempêtes des tropiques, décrites avec tant de force et de poésie par Bernardin de St-Pierre, dans son roman inimitable de Paul et Virginie. En un instant nos rues ont été couvertes d'eau, et nos égoûts sont devenus de petits torrents turbulents. Cet orage ne s'est étendu qu'à quelques milles au-dessus du village.

Nous avons eu aussi des pluies assez générales dans toute la paroisse, pluies venues fort à propos pour la récolte. Le jeune maïs qui souffrait de la sécheresse en bénéficiera largement; quant au vieux maïs, c'est un peu tard.

Nos planteurs sont rassurés, nos champs sont reverdis et nos cuves sont pleines. S'il ne survient pas d'ouragans, nous n'aurons pas trop à nous plaindre à St-Martin. Nous avons été, certainement, moins éprouvés par la sécheresse que les paroisses voisines.

L'eau se retire lentement de nos bois, et semble laisser à regret les endroits qu'elle a dévastés ce printemps.

—L'état sanitaire de la paroisse est assez bon. Nous avons encore quelques fièvres, mais elles revêtent un caractère moins dangereux. Nous avons eu quelques cas de cholérine, mais rien de grave. Quant à la picote, elle a disparu entièrement et nous lui souhaitons bon voyage.

—L'imbroglio Egyptien influera, sans aucun doute, énormément sur le prix des cotons cette année. Nous empruntons la statistique suivante au "New-York Sun":

La récolte de coton en Egypte est d'environ 425,000 balles de 620 livres chacune, ce qui équivaudrait à 600,000 de nos balles pesant 450 livres chacune. Le coton Egyptien se vend un sou la livre de plus que le nôtre sur le marché Européen—Or cette récolte ne compte pour rien cette année. La récolte de Sea Island est très faible, et notre coton est le seul dont la soie remplace avec avantage la soie du coton Egyptien. Les Indes donnent cette année 370,000 balles de coton de plus que l'année dernière, mais ce coton ne peut être travaillé dans les manufactures d'Europe sans que l'on y ajoute au moins 60 pour cent du coton Américain. La consommation de coton en Europe en 1880, a été de 100,000 balles par semaine; tandis qu'en 1581 on en a consommé 115,000. Ces faits indiquent que les demandes pour le coton Américain seront plus actives cette année, tandis que la récolte sera moins abondante et moins forte.

Le 17 juin 1882, il y avait sur le marché 1,287,550 balles de coton; jusqu'au mois de septembre, cette quantité sera augmentée de 100,000 balles. Si le temps est favorable, on suppose qu'il sera jeté sur le marché en septembre aussi, 200,000 balles de la nouvelle récolte, ce qui formerait un total de 1,587,000 balles de coton.

Dans quinze semaines, l'Europe aura consommé 1,050,000. et les Etats-Unis et le Canada 300,000 balles de coton; ce qui laisserait sur le marché le 1er octobre 237,550 balles de coton, tandis qu'il y en avait 1,287,471 balles à la même date l'année dernière, si toutes les circonstances concourent à rendre la saison favorable.

Tout indique donc que le coton américain, assez rare et fort recherché, commandera un prix très élevé dans le marché.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 15 juillet:

Nous avons publié, samedi dernier, un avis du Bureau des commissaires des terres marécageuses des paroisses Lafourche et Terrebonne, qui a peut être passé inaperçu et sur lequel nous appelons l'attention des habitants de la rive droite du Bayou Lafourche, de Thibodaux en descendant.

Par cette notice le bureau donne avis qu'il est prêt à vendre toutes les terres situées dans le bassin compris entre le bayou Terrebonne et le bayou Lafourche. Les prix sont fixés comme suit:

Classe A. Terres boisées $2.50 l'acre.
Classe B. Terres demi-boisées 1,25 l'acre.
Classe C. Terres de prairies 25 c. l'acre.

Trente jours à compter du 8 juillet sont donnés aux propriétaires de terres situées sur les bayous Lafourche et Terrebonne, bayou Bleu ou l'Eau Bleue pour acheter les doubles concessions de leurs terres. Passé ce terme, lesdites doubles concessions pourront être achetées par n'importe quel acquéreur.

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, les travaux de drainage se poursuivent activement.—Le lac Field est presque à sec, et aussitôt que le bateau dragueur aura fini d'agrandir le canal il reprendra les travaux entre le bayou Folse et Raceland. La perspective est très encourageante et les incrédules commencent à ouvrir les yeux. Si comme nous l'espérons, cet ouvrage est heureusement conduit à sa fin, ce sera une ère nouvelle de prospérité qui commencera pour les habitants de cette section.

Le *Courrier de Houma*, du 15 juillet:

Les récoltes sont de toute beauté dans la paroisse. Nous avons eu une bonne ondée dans la semaine et nous jouissons d'une brise délicieuse.

—Nous apprenons de M. John Harlan, un de nos vieux habitants de la paroisse, résidant au Petit Caillou, que la récolte de canne et de maïs, dans ce bayou, ne laisse rien à désirer.

—Une canne, avec dix nœuds rouges, nous a été envoyée cette semaine de l'habitation Guéno. Nous pensons que c'est la plus belle qu'on ait encore vue jusqu'ici.

—Cinq nouveaux cas de petite vérole nous ont été annoncés, ces jours derniers, par nos médecins.

Le *Méridional d'Abbeville* [paroisse Vermillion], du 15 juillet:

Les planteurs sucriers ne se plaignent pas de la sécheresse; ils disent que la canne ne souffre pas encore; le coton non plus ne semble pas avoir souffert.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters en font le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Mme Abraham Lincoln, femme de l'ex-président, est morte à sa résidence de Springfield. Depuis plusieurs années sa santé donnait des inquiétudes. Elle a succombé à une attaque de paralysie.

La ville de Nashville a pris des arrangements pour un concours militaire qui aura lieu en mai prochain. Les prix à distribuer se montent à $6000—$4000, pour le premier prix, $1000 pour le deuxième, $500 pour le troisième, $250 pour le concours des zouaves et la même somme pour la meilleure fanfare.

Voici les prédictions du professeur Vennor pour la semaine qui commence: 16, chaud et tempêtueux: 17, 18, 19 et 20, tempêtueux au Nord; 21 et 22, pluie et fraîcheur, changement d'atmosphère; 24, vents et pluie; 26, vent et temps plus chaud; 27, chaud, nuits fraîches; 28 beau temps général; 29, nuageux et chaud: 30, tempêtueux; 31, pluvieux et frais. Le 26 et le 27 seront les jours les plus frais de la saison. Entre le 15 et le 20, orages.

La rupture des négociations entre les "stalwarts" et les républicains indépendants de la Pennsylvanie, rend certaine l'élection de M. Robert Pattison, candidat démocrate à la place de gouverneur.

Une plaisanterie. On a maintenant la raison de la cessation du feu de la flotte anglaise à Alexandrie: Une dépêche télégraphique reçue par l'amiral anglais annonçait que les éditeurs du Colorado étaient en session.

Il y a un an que le gouvernement a commencé des poursuites à propos des "Star Routes;" il est malheureux qu'après tant de temps la police ne soit pas parvenue à frapper deux des coupables, les chefs de l'intrigue qui a coûté un million au gouvernement.

On dit que le Sultan veut offrir au ministre américain en Turquie, M. Wallace, dont il est l'ami intime, le poste de commandant en chef de l'armée turque.

Nous avons reçu, hier, le "Tradesman" du 15 juillet. Cette très intéressante revue se publie à Chattanooga, Tennessee, et se vend chez tous les libraires. Elle traite du commerce, des manufactures et des industries du Sud.

Le gouvernement prussien se prépare dès aujourd'hui aux élections du Landtag, qui auront lieu au mois d'octobre. Nous avons déjà parlé du manifeste que l'empereur adressera aux populations, les mettant en demeure de choisir entre les députés qui ont refusé la loi de répartition et le souverain, qui veut alléger les charges de l'impôt direct. Un grand nombre de journaux de province, "innocents" jusqu'ici commencent à publier de grands articles politiques dans ce ton et préconisent les associations politiques de paysans (Bauernverein), auxquelles M. de Bismarck s'intéresse si vivement. Les mêmes journaux ne cessent de réclamer contre l'insignifiance et l'incapacité des libéraux.

Ils donnent aussi à leurs lecteurs, comme supplément gratuit, la "Correspondance provinciale, rédigée, comme on sait, dans les bureaux du ministère de l'intérieur, à Berlin.

Les colons d'Algérie répondent pratiquement à ceux qui leur reprochent leur manque d'initiative en comparaison avec les Anglais et les Américains.

Quelques négociants de Souk-Ahras, ont l'intention de fonder une banque agricole qui aurait pour but de faciliter les conditions de crédit des colons de l'arrondissement et du commerce local.

Depuis les dernières nouvelles de Hong Kong portant la date du 12 juin, le différend survenu entre les Chinois et les officiers russes dans l'Asie Centrale prenait de graves proportions; on s'attendait même à l'ouverture imminente des hostilités. Cependant les autorités de Pékin sont convaincues que la difficulté se résoudra pacifiquement.

Le gouvernement chinois a formellement protesté contre la récente invasion du pays d'Annam par les marins français.

On mande de Washington:

La durée des pouvoirs de la commission mixte chargée du règlement des réclamations franco-américaines sera prolongée par consentement mutuel, la période originellement fixée étant insuffisante pour un examen sérieux de la totalité des cas.

Il y avait primitivement sur les rôles 726 cas contre les Etats Unis, représentant, intérêt compris, $35,362,078; et 19 cas contre la France, représentant, avec l'intérêt $4,248,197. Des cas contre les Etats-Unis, 120 ont été rejetés, et de ceux contre la France un a été retiré et un rejeté. Les réclamations contre les Etats Unis qui ont été rejetées impliquaient une somme totale de $3,267,402. Il a été adjugé neuf réclamations contre les Etats-Unis s'élevant à $1,147,331. La commission a donc encore à examiner 597 réclamations contre les Etats Unis et 17 contre la France. Une partie des témoignages a été entendue dans 596 contre les Etats-Unis et 12 contre la France.

Un grand nombre des cas adjugés ont été rejetés par des motifs techniques. La plupart de ceux restant à adjuger devront être jugés d'après leurs mérites.

Les témoignages sont imprimés et leur étendue varie de 50 à 100 pages par cas. On comprend que l'examen de cette masse de documents par les conseils opposés et par la commission demandera un temps considérable.

Horsford's Acid Phosphate

Comme boisson rafraîchissante.

Le Dr M. H. Henry, de New York, dit: "Ce phosphate est la meilleure boisson que je connaisse comme médicament, et dans les maladies nerveuses, je ne sais rien, en fait de préparations qui lui soit égal."

Banque d'épargnes—Cette institution, unique en son genre et de création récente à la Nouvelle-Orléans, livre à la publicité qu'exige la loi, un exposé de sa situation financière à la date du 8 de ce mois et de ses opérations de la dernière année, opérations qui ont été des plus heureuses, disons-le, et qui témoignent de la sagesse et de la sagacité des administrateurs de la banque. L'actif s'élève à $220,936 66 et suffit amplement pour couvrir, en tout temps et dans toute éventualité, les obligations. Les dépôts de $116,812 68, disent combien la banque compte de déposants, car si elle ne reçoit pas de somme moindre de deux piastres, elle n'en reçoit pas non plus excédant deux mille piastres. Les directeurs de la banque sont MM. E. Maier et J. E. Merilh, et le caissier T. Hatry. Nos lecteurs de la classe ouvrière ne sauraient confier à des hommes plus habiles et plus consciencieux et plus responsables, le fruit de leurs labeurs; ils pourront le placer avec sûreté et le rendre productif.

Le *Herald* de New York du 13 juillet:

Demain les Français auront leur célébration annuelle de leur grandeur comme nation et de leur stabilité comme République. Leurs préparatifs à Paris ont été troublés par l'accident rapporté dans nos dépêches spéciales du câble (l'explosion de la rue Pont Louis Philippe); mais un nuage ne peut pas peser longtemps sur la gaieté française. Dans l'année qui vient de s'écouler, elle a grandi en richesse et en force; les cicatrices de sa dernière grande guerre se sont effacées; des hommes d'Etat qui menaçaient sa tranquilité ont été mis à l'écart; elle a tenu sa place dans le commerce et dans les arts. Il y a des moyens plus rapides pour arriver à la renommée que ceux adoptés par ses derniers gouvernants, mais il n'y en a pas de meilleurs pour assurer le bonheur d'une nation que de montrer que, bien que prête pour la guerre, elle ne se laisse pas légèrement détourner de la paix.

Il a été fait, à la gare d'Avignon, des expériences de l'appareil Westinghouse, destiné à assurer l'arrêt presque instantané des trains en marche.

Le train servant à l'expérience est entré en gare avec une vitesse de 65 kilomètres à l'heure; il a été arrêté complètement à une distance de 120 mètres environ. L'appareil dont il s'agit fonctionne de la façon suivante. L'air comprimé est fourni sans interruption par une pompe qui fonctionne auprès de la machine et il est mis en communication avec les freins par deux tuyaux sur toute la longueur du train. Le fonctionnement est des plus simples: un robinet suffit pour faire agir l'appareil.

La compagnie, d'après les essais concluants qui ont été faits, se dispose à appliquer généralement ce système.

On lit dans le *Standard* de Londres:

"Veiller à la sécurité du canal de Suez, implique virtuellement une occupation militaire de l'Egypte. Il faut occuper certains points déterminés sur le canal ou près du canal, et pour les occuper il faut nécessairement occuper le territoire égyptien. Or, occuper l'Egypte n'est pas chose facile, et la perspective ne devient pas moins grave, lorsqu'on tient compte de la possibilité de complications avec la Porte, ainsi que les "divergences de vue" avec la France notre alliée.

"Avec telle ou telle autre puissance, les risques d'un désaccord seraient moins grands. Nous avons de bonnes raisons pour croire que l'Allemagne, en tout cas, verrait avec plaisir le projet d'une occupation par les troupes anglaises, et quoique la route à suivre soit pleine d'écueils, l'opinion publique réclame hautement qu'on affronte le danger.

"Nous allons agir, non pas d'un cœur léger, ni par esprit d'aventure, mais avec la conviction profonde que nous n'allons faire que ce que commande la plus urgente nécessité."

Le *Standard*, parlant des préparatifs de l'Angleterre en vue d'une intervention active en Egypte, dit:

"Le premier corps d'armée est prêt pour l'action, et les régiments qui le composent se trouvent actuellement à Malte et à Gibraltar. Le second corps d'armée n'est pas entièrement prêt; mais il pourra être complété en très peu de temps par l'appel d'une partie de la réserve. Les soldats de la réserve, qui ne seraient pas appelés immédiatement suffiraient pour compléter les régiments en campagne et compenser les pertes éventuelles pendant une courte campagne. Combinées avec les troupes de marine, que peut fournir la flotte actuellement réunie dans la Méditerranée, ces forces sont assez respectables, et suffiraient amplement aux exigences d'une campagne en Egypte.

"D'ailleurs les dispositions prises par l'administration de la marine en vue de l'embarquement, du transport et du débarquement des troupes, sont prises de manière à éviter toute espèce de confusion."

Appréciant ensuite l'opportunité d'amener en Egypte une partie de l'armée indienne, le *Standard* ajoute:

"Cette armée comprend actuellement 60,000 hommes de troupes européennes et 100,000 indigènes. Cette dernière partie pourrait d'ailleurs être facilement renforcée par les hommes provenant de vingt régiments licenciés, qui presque tous ont refusé de prendre du service dans d'autres régiments que ceux dont ils ont fait partie à leur incorporation, mais qui s'empresseraient de reprendre du service si ces régiments venaient à être reconstitués."

Le *Standard* fait le plus grand éloge des troupes indigènes, qui peuvent être comparées, selon elle, à une armée européenne.

Les nouvelles que nous recevons de Moscou s'accordent à attribuer une très grande importance à l'Exposition nationale russe, qui vient de s'ouvrir dans cette ville, et qui se terminera le 27 septembre prochain.

Cette Exposition comprend ce que l'industrie, l'agriculture et les beaux-arts russes présentent de plus curieux et de plus remarquable. Pour peu que vous teniez compte de l'immensité de l'Empire des czars, de la multiplicité des races qui le forment, et, par suite, de la variété des produits peu ou mal connus des nations de l'Europe centrale et occidentale, produits qui assurent, dans l'avenir, une si grande prospérité, l'Exposition nationale de Moscou exercera certainement une irrésistible attraction. Les étrangers pourront étudier sur place les progrès des différentes branches de l'industrie russe, dont ils n'ont eu qu'une idée incomplète par les quelques échantillons envoyés dans les sections russes, aux dernières Expositions nationales.

Le choix de Moscou, comme siège de cette Exposition, ajoute, d'ailleurs, à la curiosité générale. Cette ville, berceau de la dynastie des Romanow, est le cœur de la Russie et une des cités qui offrent le plus d'intérêt et conservent le mieux leur primitive originalité.

Les tramways de la ville d'Edimbourg ont commencé avec succès leur service avec des appareils à air comprimé, du système du colonel Beaumont, inventeur des perforateurs à l'aide desquels sera foré le tunnel de la Manche, et qui sont conduits également par l'air comprimé; la pression est poussée à 68 atmosphères, c'est-à-dire plus du double de celle dont on s'était contenté dans les tramways de l'Etoile au pont de Neuilly. Les réservoirs en tôle d'acier d'une épaisseur de 23 à 24 milimètres sont construits pour supporter une pression de 100 atmosphères.

D'après les résultats des dernières expériences, chaque mètre cube d'air comprimé à 68 atmosphères peut; en se détendant dans le moteur Beaumont, transporter une tonne à 150 kilomètres.

Bref, les Tuileries vont disparaître. Lorsqu'on voulut savoir si les ruines pouvaient être conservées, il y eut, entre les architectes consultés, des scènes dignes de Molière. La commission de l'Assemblée nationale se trouvait tiraillée entre l'architecte Tant-Mieux et l'architecte Tant-Pis.

—Ces murailles, disait l'un, elles sont, en dépit de l'incendie, solides comme un roc!

—Elles s'effritent, elles s'écrouleront une belle nuit, disait l'autre.

—Elles traverseraient des siècles!

—Un ouragan les abattrait!

—Je jure à la commission qu'elles sont solides!

—Je donne à la commission ma parole que ce n'est plus que du papier mâché!

Les commissaires, eux, s'entre regardaient, stupéfaits. Ils sont terribles, les hommes spéciaux.

—La commission parlementaire pour l'interdiction du cumul, en France, a adopté la proposition Raspail, tendant à déclarer déchu de son mandat tout sénateur ou député dont le nom aura figuré dans les annonces d'entreprises financières, ou qui aura participé au conseil de surveillance ou d'administration desdites Sociétés.

Les caisses fédérales suisses des postes et douanes ont reçu du Conseil fédéral l'ordre de ne plus remettre en circulation les monnaies suisses de billon (5, 10 et 20 centimes) de l'ancienne frappe, monnaies que la Confédération retire de la circulation. Ces caisses échangent également l'ancienne monnaie contre la nouvelle.

Dans le récent traité de commerce conclu entre la France et la Suisse, on a inscrit une disposition qui mérite d'être portée à la connaissance de tous les commerçants. Il s'agit de l'introduction, sans formalité de douane, d'un pays dans l'autre, des échantillons des voyageurs de commerce. La condition mise à cette faveur est; que le voyageur soit porteur d'une carte de "ligitimation" et que les échantillons soient, autant que possible, estampillés.

C'est grâce aux démarches faites par la Chambres syndicale des industries diverses de l'*Union nationale*, auprès de M. Tirard et du ministre suisse, M. le docteur Kern, que ce résultat a été obtenu.

—D'habitude, quand un soldat a besoin de tabac, on lui avance un ou deux sous sur son prêt, et ces avances sont inscrites sur un registre spécial, qu'on vérifie le jour où l'on règle les comptes.

Pacot, de Martigues, en Provence, nouvellement promu au grade de caporal, parcourait la liste des hommes et le chiffre des avances.

Arrivé au bas du recto, le Provençal tourna le feuillet et continue sa lecture; "Report: 8 f. 40."

A cette vue, l'œil du caporal se dilata; le rouge lui monta au front. "Troun de l'air! où c'qu'il est ce "Report", qui se permet de prendre 8 fr. 40 que je le flanque à la salle de police".

—Le "Pester Lloyd" de Vienne publie un article remarquable, contre l'occupation du canal de Suez par l'Angleterre. "Si le gouvernement britannique, dit-il, nourrit réellement un plan semblable, il devra supporter toutes les conséquences d'une pareille aventure. Un traité arraché par la force à la Turquie ou à l'Egypte, sera sujet à révision, tout aussi bien que le traité de San Stefano.

"Si l'Angleterre ne veut pas voir sa politique étrangère placée sous le contrôle européen, elle devra abandonner de semblables chimères."

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 13 juillet.—La mère de M. Gambetta a été soudainement frappée de paralysie et l'on craint une catastrophe.

Paris, 13 juillet.—L'inauguration du tombeau de Michelet a eu lieu cette après-midi au milieu d'un concours immense.

Londres, 13 juillet.—L'empereur d'Allemagne rendra visite à l'empereur d'Autriche à Ischl, le 8 août prochain.

Paris, 12 juillet.—Le *Figaro* déclare qu'il y a toute probabilité que le banquet de demain à l'Hotel-de-Ville sera un fiasco. M. Songeon, président du conseil municipal, a, d'après le *Figaro*, préparé un discours si clairement communiste dans ses tendances, que le président Grévy l'a carrément informé qu'il n'assistera pas au banquet, à moins que le discours ne soit complètement changé. Si le président Grévy se tient à l'écart, les ministres et les membres du corps diplomate suivront son exemple. Malgré cela M. Songeon a dit qu'il est résolu à maintenir le texte original de son discours.

Paris, 13 juillet.—On dit ici que l'Allemagne a complètement approuvé l'entente conclue entre l'Angleterre et la Porte. Il est probable que la Turquie, après la déconfiture d'Arabi, sera autorisée à envoyer quelques bataillons en Egypte pour aider les Anglais dans la réorganisation du pays. En ce moment la France semble n'avoir rien à faire dans le règlement de la question; cette attitude ne laisse pas que de causer un vif désappointement.

Paris, 12 juillet.—Les journaux de ce matin sont très réservés pour la plupart dans leurs commentaires sur le bombardement. Les sentiments qui dominent sont certainement la surprise et l'irritation. La situation est trop critique pour perdre son temps en paroles oiseuses, et pour le moment on ne fait qu'attendre les événements.

Tant que l'amiral anglais bornera son attention à Alexandrie, il est peu probable qu'une rupture éclate entre les deux puissances occidentales; mais si l'on tentait de s'emparer du canal, on ne sait pas trop ce qui arriverait.

La fierté française a été blessée par le retrait de la flotte du point du danger. On a peu écrit sur le sujet, mais on en parle avec une profonde exaspération. "Voici un point grave, dit un journal. La guerre peut être une bonne politique, et la paix peut être une bonne politique, mais que peut-on dire d'une politique qui fait des manifestations de guerre et s'enfuit à l'heure du combat?"

Madrid, 12 juillet—Le cuirassé "Zaragoza" a reçu l'ordre d'aller d'Alexandrie à Port Saïd. La frégate espagnole "Carmen" est partie aujourd'hui de La Valette pour Alexandrie.

Paris, 13 juillet.—Hier matin les ouvriers employés à la décoration de l'Hôtel de Ville pour la célébration de la fête nationale ont été mis en émoi par l'explosion qui s'est produite au café des Entrepreneurs, rue François Miron. De très bonne heure une légère explosion de gaz avait eu lieu dans un salon de coiffure attenant au café et le propriétaire, dans le but d'éviter de plus graves accidents, se rendait à la plus proche mairie pour demander qu'on procédât à un examen des conduits, quand une terrible explosion s'est produite dans les caves du café.

Tout le devant de la maison a volé en éclats. Douze personnes au moins ont été tuées, quant aux blessés ils atteignent le nombre de cinquante; un commissaire de police, un capitaine de pompiers, dix-sept pompiers et sergents de ville. L'alarme s'est promptement répandue dans tout le quartier et une foule nombreuse s'est portée sur le lieu du sinistre, où elle a séjourné jusqu'à une heure avancée.

Londres, 12 juillet—On télégraphie de Moscou: "La croyance que le général Skobeleff a été empoisonné par les Allemands s'est emparée de l'opinion en Russie, et il sera difficile de l'en déraciner. Rien ne justifie cette croyance. L'examen médical du corps fait après la mort a montré d'une manière convaincante que le décès était dû à l'apoplexie. On n'a rien trouvé de suspect sur la femme qui se trouvait avec le général à l'hôtel d'Angleterre au moment de sa mort. Cette femme a été provisoirement détenue par la police, mais elle sera certainement remise en liberté."

Bruxelles, 12 juillet—On annonce la mort de M. Eugène Simonis, sculpteur belge.

—On télégraphie, de Berlin, 18 juin:

"Le "Reichsanzeiger" publie l'avis suivant, daté de Warzin: "Le prince de Bismarck prie tout particulièrement de ne lui adresser aucune communication, officielle ou autre."

"Cet avis a excité une grande surprise, et certaines personnes veulent y voir l'intention arrêtée du chancelier de se retirer de la vie politique. En d'autres circonstances, il avait, également, refusé de recevoir des communications, mais jamais des communications "officielles."

On n'a pas oublié en quels termes touchants M. Dumas fils parla de la charité dans son discours sur le prix Montyon.

Quelqu'un s'étonnait que les actes du spirituel académicien fussent si peu d'accord avec ses paroles.

M. Dumas, dit malicieusement une femme d'esprit, est comme les musiciens; il fait danser les autres, mais ne danse pas lui-même.

La *Gaceta* de Madrid publie le projet présenté par M. Camacho aux Cortès, réduisant les droits d'importation de toutes provenances pour le charbon, le coton, les cuirs, la laine, la soie et autres matières premières pour l'industrie.

—Parmi les innovations que contient le projet du Crédit agricole en France, il en est une qui consiste à permettre au cultivateur d'emprunter, en donnant comme gage, la récolte sur pied, à la condition que le produit de la récolte, une fois recueilli, serve réellement de gage.

Un évanouissement.

On ne fera jamais avaler à personne qu'un cordial consistant en 37 sous d'eau-de-vie de marc, est un remède contre l'évanouissement d'une femme; on ferait plutôt avaler le cordial lui-même, à cette femme; ce qui, du reste, a eu lieu; tout y a passé, bien passé, et la femme n'en a pas trépassé; au contraire, elle est revenue à elle.

L'autre femme qui la soignait de cette façon, peut-être excessive, avait, en tout, fait la bonne mesure des moyens ordonnés en pareil cas: frapper dans les mains de la personne évanouie et lui jeter des gouttes d'eau au visage; elle lui a asséné de formidables coups de poing sur la figure et des coups de pied sur tout le corps; elle lui a lancé deux seaux d'eau, au lieu des gouttes recommandées; vous comprenez qu'on en serait revenu à moins, et même, qu'à moins aussi, on en serait mort.

Mais les porteuses de pains, sont généralement bâties comme pas les Romaines, de sorte que la fille Jacquin, dite femme Guyot, qui exerce cette pénible profession, est aussi solide que jamais.

Elle a porté plainte en coups et blessures contre une mécanicienne nommée Eloïse Legrand.

Celle-ci ne peut pas nier le fait: des fenêtres faisant face à la sienne, des voisins ont tout vu; aussi, se borne-t-elle à prétendre qu'elle n'a fait qu'appliquer à la malade un traitement proportionné à la force de l'évanouissement. Mais, il paraîtrait qu'une rivalité d'amour, entre ces deux jeunes personnes qui frisent la quarantaine, ne serait pas étrangère à l'événement.

Il est certain que la prévenue éprouve le besoin d'être recueillie par quelqu'un, car elle paraît être constamment sans domicile. Je l'avais rencontrée autrefois, dit la plaignante, dans une maison où je portais le pain; c'était chez un cordonnier à qui elle demandait de la recevoir chez lui, et qui refusait. Alors, la voyant très embarrassée, je consens à ce qu'elle apporte sa malle, dans ma chambre et couche deux nuits, vu qu'elle devait avoir une place dans deux jours, à ce qu'elle me disait.

Le deuxième jour donc, elle s'en va. Voilà que très peu de temps après, elle arrive avec un paquet de ses nippes, pour coucher encore dans ma chambre; moi, je ne veux pas et, comme elle ne savait où aller, pour me débarrasser d'elle, j'en parle à un voisin qui lui donne à coucher. Le lendemain, la voilà qui revient encore, au moment où me trouvant près de m'évanouir, je m'allongeais sur mon lit.

La prévenue: T'étais saoûle; v'là ce que t'avais, d'avoir bu de l'eau-de-vie, qu'il y en avait encore une masse dans une bouteille.

La plaignante: C'est faux; c'était mon évanouissement que j'ai quelquefois.

La prévenue: Je le connais, j'en ai eu; c'était une attaque de nerfs, de l'eau-de-vie que t'avais bu.

M. le président, à la plaignante: Voyons, continez!

La plaignante: Je lui dis donc de me donner de l'eau: "Attends, qu'elle me dit je vais bien te faire revenir." Là-dessus, elle me fourre un goulot de bouteille dans la bouche, et je sens que ça me coule dans le gosier, que croyant qu'elle voulait m'empoisonner....

La prévenue: Oh! avec ça que tu ne connais pas le goût de l'eau-de-vie!

La plaignante: Oui, même que j'ai crié: "Canaille! tu veux m'empoisonner. Alors, messieurs, elle me pince le nez et elle m'a entonné toute la bouteille: 37 sous d'eau-de-vie, et après qu'elle m'a sauté dessus, assommé de coups, que j'ai eu le corps comme un nègre, et deux seaux d'eau qu'elle m'a jetés en plein la figure.

Le Tribunal condamne la prévenue à deux mois de prison.

Bien entendu, ce n'est pas pour exercice illégal de la médecine; mais, enfin, ceux qui seraient tentés d'employer, de bonne foi, ce moyen de guérir l'évanouissement, feront bien de s'en tenir au traitement ordinaire.

L'opinion unanime du public et du corps médical est que les Hostetter's Stomach Bitters sont un médicament dont les résultats sont prompts et complets. Ils rétablissent les fonctions du foie, donnent de la vigueur aux faibles, guérissent les affections des reins et de la vessie et hâtent la convalescence. C'est le grand spécifique contre les fièvres et le frissons. A vendre par les droguistes et marchands en général.

ROUX—Décédé, le samedi, 15 juillet 1882, à 10:25 P. M., JAMES EMILE, fils de Emile P. et de Laurena Roux.

AVIS IMPORTANT AUX CONSOMMATEURS D'EAU.

Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1882.

DESORMAIS la Compagnie des Water Works de la Nouvelle Orléans fournira de l'eau aux petits consommateurs à raison de douze piastres par an aux familles composées de moins de six personnes, payable trimestriellement et d'avance.

L'avantage ci dessus leur est fait de manière à permettre aux propriétaires de se conformer à l'acte 85 de la session de 1882, approuvé le 5 juillet.

A. BALDWIN, Président. 16 juil—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1882.—A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer sur demande le dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

J. W. HINCKS, Secrétaire. 18juil—15f

AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'assurance du Peuple, de la Nouvelle Orléans.—Nouvelle Orléans, 17 juillet 1882.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie aura lieu MARDI 27 juillet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie No 10 rue Carondelet,

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire. 18 juil—19f

Perdus.

DEUX CHIENS NOIRS Terre-Neuve. Récompense libérale en les ramenant chez P. GUENLE. 20 rue St-Charles. 18juil—3f

Bureau de la "Importer's Bonded Warehouse Co.", coin des rues Conti et Peters—Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1882.—L'assemblée semi annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu à ce bureau, le LUNDI, 24 juillet 1882, à sept heures du soir.

P. A. CONAND, Secrétaire. 16 juil—au 24

Avis.

A PARTIR du 15 juillet 1882, j'ai associé dans mes affaires, mon fils THOMAS BRULATOUR, et M. EMILE D. NORES.

La raison sociale sera

P. E. Brulatour & Co.

P. E. BRULATOUR, 116, 118 et 120 rue Royale. 15 juil—7f

Avis Ecclésiastique.—Tous les Français protestants de la Nlle-Orléans sont respectueusement invités à se rendre au Château D'Arcy, au coin des rues Canal et Derbigny, DIMANCHE, le 16 juillet, à quatre heures de l'après-midi. M. le Pasteur J. J. Hoffmann fera une allocution en vue de former une congrégation française évangélique-luthérienne.

M. le pasteur Hoffmann prie tous les intéressés de vouloir bien s'adresser à lui par lettres ou personnellement, au coin des rues Dauphine et Elmyra. 8juil 8t

Crêmes à la Glace.

Mme F. LEFOUL

A OUVERT Samedi dernier, à sa confiserie au coin des rues Bourbon et Toulouse, un SALON où les DAMES pourront, dans la journée et dans la soirée se faire servir des crêmes à la glace et des rafraîchissements de toute sortes. Ce salon, unique en son genre, sera conduit à l'instar des établissements européens. Les consommations seront de première qualité et les connaisseurs les apprécieront. 22 juin—1m,dim,mar,jeu

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

ENTIEREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE, qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par Steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de fournitures les célèbres cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir. 14 fév—

Dr A. W. de Roaldès.

Résidence: 415 rue Decatur. Office: Coin Baronne et Commune, au-dessus de la "Bâtisse du Gas." Elévateur: rue Commune. Consultation: de 1 à 3 P. M. 2 juil—1m

Le Dr J. CARRIERE, Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 2, rue Portalis, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France). 1e juil—6mMaJD

Pêches, Mures, Figues, Raisins.

CHANGEMENT DE LOCAL.

PAUL PACE,

108 .... Rue du Canal 108

A TRANSFÉRÉ son magasin dans ce local élégant et central, où il recevra avec plaisir ses amis et leur servira les meilleurs FRUITS du PAYS et des TROPIQUES en grandes variétés—Pêches, Mures, Figues, Raisins. 18 juin—1m.dim,mar,jeu

T. CHAUVIERE, CHAPELIER.

95 Rue de Chartres, près Conti.

VIENT de recevoir par le steamer Discoverer, via Liverpool, 100 Douzaines Chapeaux Brésiliens, dernier genre, des nuances les plus nouvelles. Egalement, par str Hudson, de New-York, un magnifique assortiment de Chapeaux de Paille fantaisie. Vente à des prix très réduits. 17 juin—sam jeudi.

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en Anglais.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc. Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc. AUX PLUS BAS PRIX.

AUX TOURISTES.

ARTICLES A PRIX REDUITS.

DUSTERS et JUPES de toile et de Mohair, ETOFFES à robes et à jupes, GANTS et BONNETERIE en couleur, CHALES, VOILES, EVENTAILS, NECESSAIRES, BROSSES, PEIGNES, SAVONS, etc. etc.

Bien au-dessous du coût.

PARASOLS brocade noire. $1 50, OMBRELLES, manche en perles $1 75, PARASOLS en satin à dessins, $2 25, TULLES unis en couleurs, 25 cts, MOUSSELINES organdi, imprimés, 10 cts, CRAVATES écrues, soie brodée, 5 cts, Etc., Etc., Etc.

Indiennes fraîches d'été à des prix populaires.

594 & 596..Rue Magazine..594 & 596

Les quatrième et cinquième bâtisses au-dessus de la rue St-André.

E. H. ADAMS. 16 juil—

H. DAMIENS.

127 et 129 RUE ROYALE, Coin Toulouse.

Déballage de nouvelles marchandises, consistant principalement en:

COSTUMES de bains, pour dames, MAILLOTS & CALEÇONS de bains, PEIGNOIRS & SERVIETTES à bains, SANDALES pour hommes et pour dames.

Chemises Françaises de toutes qualités, de tous genres, de toutes grandeurs.

NOUVEL ASSORTIMENT de PARFUMERIES FINES des meilleures maisons de Paris.

Reçu également: COUVERTS de Christofle, couverts à dessert, petites cuillères. Ces articles sont vendus garantis.

Avis aux restaurateurs. Reçu: 100,000 CURE DENTS en plumes, Nos 5 et 6.

Attendu par le prochain steamer français, PARIS, du Havre: Une caisse d'OMBRELLES et PARASOLS bains de mer, dernière nouveauté. 4 juin—1m D.Ma J.

Situation de la GERMANIA SAVINGS BANK, A LA CLOTURE DES AFFAIRES, 8 Juillet 1882.

ACTIF.

Prêts sur hypothèques, dus après quatre-vingt dix jours		$4,804 16
Prêts sur demande garantis par collatéraux	$195,405 60	
En caisse, en or et argent et billets des Etats-Unis	10,397 58	
Du par autres banques	20,329 92	216,132 50
		$220,936 66

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Du aux déposants	116,812 68
Profits indivis	41,23 98
	$220,936 66

Nous soussignés, officiers de la Germania Savings Bank jurons solennellement que l'exposé ci-dessus est correct au mieux de notre connaissance.

TH HATRY, Caissier. J. E. MERILH, E. MAIER, Directeurs.

Assermentés pardevant moi ce 10 juillet 1882. W. O. HART, Notaire.

Publié conformément à l'Acte No. 91 de 1877, 15juil—6f E. A. BURKE Trésorier d'Etat.

JUNIUS HART,

191 Rue du Canal.

LOTERIE GRATUITE D'UN PIANO "Miller", d'un Piano Grovesteen & Fuller, d'un Orgue de salon, d'un Violon, d'une Boîte à Musique et d'une Guitare. Il sera donné gratuitement un billet de cette loterie à toute personne achetant pour une piastre de musique en feuilles. Demandez à voir la liste des morceaux anciens et nouveaux en vente. 19 mars—1 an

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix. S'adresser à FLORVILLE FOY, 25 mai..2m Rue des Remparts No

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

SUCCESSEUR E

HEBERT & CIE.

Bibliothèque utile à 20 cents le volume.

Brothier—Causerie sur la mécanique.
Brothier—Histoire de la terre.
Buches—Les Carlovingiens.
Buches—Les Mérovingiens.
Carnot—La Révolution française (1789-1792).
Carnot—La Révolution française (1792-1804).
Catalo—Notions d'astronomie.
Cristal—Les délassements du travail.
Cruveilhier—Hygiène générale.
Despois—Les Révolutions d'Angleterre.
Doneaud—Histoire de la marine française.
Ferrière—Le darwinisme.
Fonteneille—Entretiens sur la pluralité des mondes.
Gastineau B—Les Génies de la science et de l'industrie.
Albert Levy—Histoire de l'air, avec figures.
Lock—Jeanne d'Arc.
Lock—Histoire de la restauration.
Margollé—Phénomènes de la mer.
Meunier—Philosophie zoologique.
Morand—Introduction à l'étude des sciences physiques.
Ott—L'Inde et la Chine.
Morin—La France au moyen âge.
Raymond—L'Espagne et le Portugal.
Sanson—Principaux faits de la chimie.
Secchi, Wolf et Briot—Le Soleil, les Etoiles et les Comètes.
Turck—Médecine populaire.
Zaborowski—L'homme préhistorique.
Zaborowski—L'Origine du langage.
Zurcher—Les phénomènes de l'atmosphère.
Zurcher et Margollé—Télescope et microscope.
Stanley Jevons—L'économie politique.
H. Leneveu—Paris municipal.
Boillot—Les Entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
Girard de Rialle—Les peuples d'Afrique et de l'Amérique.
Grove—Continents et océans, avec figures.
Jouan—Les îles du Pacifique, avec une carte.
Girard de Rialle—Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
Doneaud—Histoire contemporaine de la Prusse.
Henneguy—Histoire contemporaine de l'Italie.
Leneveux—Le travail manuel en France.
Jouan—La chasse et la pêche des animaux marins.
Barni—Napoléon 1er.
Blerzy—Les Colonies anglaises.
Geikie—La géologie, avec figures dans le texte.
Zaborowski—Les migrations des animaux et le pigeon voyageur.
Zevort—Histoire de Louis-Philippe.
Zurcher et Margollé—Les Phénomènes célestes.
Blerzy H.—Torrents, fleuves et canaux de la France.
Bondois P.—L'Europe contemporaine depuis 1792 jusqu'à nos jours.
Barni Jules—Manuel républicain.
Gaffarel—La défense nationale en 1792.
Geikie—La Géographie physique, avec figures dans le texte.
Huxley Th.—Premières notions sur les sciences.
Joardy—Le patriotisme à l'école, avec une gravure.

Papier Peints, Papier Peints, L'assortiment le plus complet et le plus nouveau

Sera vendu au plus bas prix.

Publications Françaises, articles pour Bureau.

Reliures en tous genres. 25 juin—

NOTRE STOCK —DE— VETEMENTS —POUR— HOMMES, JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, —POUR LE— PRINTEMPS ET L'ETE —EST— COMPLET ET COMPREND:

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI— UN CHOIX COMPLET DE Articles de Toilette pour Hommes —ET— CHAPEAUX ELEGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5, Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION

195, 197 & 199 Vieille Levée, Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville. 15avril—

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes chaussures agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

Hôtels, Sources etc.

SOUVENEZ-VOUS QUE L'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain a été remis à neuf et réouvert par MM.

MIGUEL & TRISCONI

La cuisine est sous la direction de M. MIGUEL qui a comme chef cuisinier M. REMY LEBEIGT. Les prix de l'établissement sont très réduits. Les maisons de bain ont été aussi remises à neuf. C'est le seul endroit où les familles peuvent jouir d'un bon bain. L'eau n'est pas affectée comme dans d'autres endroits du lac par les impuretés que les bassins y déversent. Les chars marchent régulièrement comme l'indique un avis publié dans les journaux de la ville. On pourra avoir la nuit un train extra pour $10 après le départ du dernier train. Les ordres pour repas envoyés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Decatur. 15 juil..au 6 sept

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buskatonna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives demandez une ... etc., s'adresser à

J. CONNER & Cie., Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage. 12mai—3m D Mar J.

MAISON FRAPPART

MANDEVILLE, Lne.

CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.

La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.

Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.

Ayant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.

ED. FRAPPART, Gérant. 30 avril—3m—d.mer.s

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 19 mai—3m

A. MONTELEONE.

La grande fabrique de soulier Tiger. Rue Royale 80, au coin de la rue Conti.

En gros et en détail. Importation des meilleurs cuirs français et peau de veau. Les meilleurs souliers français en peau de veau et les mieux cousus de $3,50 à au-dessus. Les meilleurs souliers vissés de $2 à au-dessus. Bottes de $6 à au-dessus. Patronisez le Grand Tiger. Travail garanti. Gros souliers de buffle toujours en magasin à vendre aux plus bas prix. 15 ... 1an DMaJ

A louer

LA MAISON No 99 rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade ou au bureau de l'Abeille. 6 juillet—

Offre de services soit en ville ou à la campagne.

LE capitaine MICHEL GEORGE, A. N. V. offre ses services au public. Il se chargerait, de jour ou de nuit, de la garde de tout magasin, toute maison, tout entrepôt, toute scierie tout moulin, tout bâteau ou navire, etc. etc. enfin de tout établissement quelconque privé ou public, dont on voudrait bien lui confier la surveillance. Dans l'accomplissement de cette tâche il se multiplierait comme zèle et comme vigilance.

Le capitaine MICHEL GEORGE se chargerait également de donner à de jeunes enfants les premières notions en Français et en Anglais.

S'adresser par écrit à M. G., bureau de l'Abeille ou au No 223 rue Royale. 14 juil—15f

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— NATTE DE CHINE,

A. Brousseau's Son,

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 9 juin—1an

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100.

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie ou Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE. Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENETRES. A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Nanier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIREES et Linoleum pour Planchers. 11mars—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement au niveau en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT, 37 39 et 41 RUE ROYALE au 31 oct

THE MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS,

104......Canal street......104

28th ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1882, including unearned premiums of the previous year, on—

Fire risks	$281,979 34
Marine risks	27,993 33
Rivers risks	19,567 02
Total premiums	$309,530 69
Less unearned premiums	76,547 00
Net earned premiums May 31 1882	$231,983 69
Losses paid, on—	
Fire risks	$63,202 09
Marine risks	7,711 05
River risks	7,893 08
Taxes and expenses, less interests	13,126 78
Reinsurances and return premiums	19,103 16
	$111,036 17
	$120,947 52
Less judgments paid on all outstanding claims	19,436 76
Profit	$101,510 76

The Company has the following assets:

Real estate	$252,676 17
1442 shares New Orleans Water Works Company, 47	67,774 00
Bank, Railroad and other stocks	$6,285 67
Notes secured by mortgage and pledges	151,761 27
Bills receivable	64,170 58
Premium in course of collection	32,652 07
Insurance stocks	1,950 00
Stock of Vallette Dry Dock Co	10,400 00
Stock of Levee Steam Cotton Press	1,680 00
Judgment on mortgage notes	4,335 00
Cash on hand	51,542 54
	$705,187 30

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1882.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of June, 1882, it was resolved that in addition to the interest dividend of Ten Per Cent already paid to the stockholders, a further dividend of TWENTY-FIVE PER CENT, on the net earned participating premiums for the year ending May 31, 1882, be paid on the third Monday of July next.

—DIRECTORS—

P. MASPERO,	JNO. B. LALLANDE,
M. W. SMITH,	J. J. FERNANDEZ,
D. FATJO,	PAUL FOURCHY,
EDWARD TOBY,	CHAS. LAFITTE,
JOHN GEDDES,	D. A. CHAFFRAIX,
B. W. TAYLOR,	

June 14

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à L'exposition de Paris en 1878. Pas de tonique semblable.

ALPH. WALZ. Seul propriétaire et ... 26 rue Conti. 5 oct—1 an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 JUILLET CLASSE No 168

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me
56	27	59	5	36	29	23	89	74	68	61	46

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature. Ce 17 juillet 1882—4 heures P. M.

LOUIS H. PILIE, J. A. A. ROUSSEAU, Commissaires.

Les plans de ces tirages ... peuvent être vus en tout temps dans ...